

fleurs. Aussi elle appliquera à sa tâche toutes ses facultés, toute sa vie. Son ambition est celle du laboureur qui bêche la terre afin d'en obtenir le rendement le plus parfait. Toutes ces têtes qui l'entourent aux heures de classe, avec leur riche profusion de cheveux blonds, bruns ou noirs, lui rappellent qu'elle tient la place des mamans qui, non sans émoi, lui confient ce qui leur est le plus cher ici-bas. Suivant l'heureuse expression de mon ami M. l'abbé Elie-J. Auclair, elle sent que pour ses élèves elle doit être une *seconde mère*.

Durant les six heures de classe, elle se gardera bien de provoquer, par des éclats de voix, des démarches intempestives, des impatiences trop expansives et un manque d'ordre coupable l'indiscipline chez ses élèves. Toutes ses paroles et ses actions, sont pesées et mesurées. Quand elle ouvre la bouche c'est pour dire *quelque chose*, et ce *quelque chose*, parce qu'elle y a réfléchi d'avance, est instructif, intéressant. Les enfants l'écoutent avec bonheur et lui obéissent avec plaisir, parce qu'ils l'aiment ; et ils l'aiment parce qu'elle se dévoue pour eux, qu'elle les traite avec justice, bonté et fermeté.

Le secret de réussir dans l'enseignement et d'être heureux en classe, c'est de procéder avec ordre et méthode, savoir se gouverner soi-même, préparer ses classes, aimer sa profession et les enfants d'un amour élevé, je devrais dire d'un amour chrétien.

C.-J. MAGNAN.

Comment augmenter le salaire des instituteurs et des institutrices

PLUSIEURS municipalités scolaires déclarent qu'il leur est impossible d'augmenter le traitement des instituteurs et des institutrices. Les dépenses de toutes sortes que la municipalité locale, la Fabrique et la commission scolaire imposent sont cause que le budget scolaire soit si mince dans plusieurs paroisses. Admettons que dans plusieurs cas, cette observation soit vraie.

Mais, si la commission scolaire pourvoyait chaque école d'un petit champ de quatre ou cinq arpents de terre que l'instituteur ou l'institutrice cultiverait à son profit, est-ce que, indirectement, le salaire du titulaire de la classe ne se trouverait pas ainsi notablement augmenté ?

Quatre ou cinq arpents de bonne terre bien cultivés rapportent au moins cinquante piastres.

La terre ne manque pas dans la Province de Québec. Il serait réellement beau le spectacle qu'offrirait les commissions scolaires en octroyant une petite terre à l'école de l'arrondissement.

Avec de la bonne volonté, tout est possible.
